

Global Water
Partnership
Central Africa

8
1
0
2

GWP-CAf en action

Rapport d'Activités

A PROPOS DU GWP-CAF

Le Partenariat Mondial de l'Eau, en anglais Global Water Partnership (GWP), est un réseau international à but non lucratif créé en 1996. Avec un partenariat diversifié de plus de 3000 organisations issues de 178 pays, comprenant les gouvernements, le secteur privé, de groupes de la société civile, le GWP est composé de 13 Partenariats Régionaux de l'Eau et 85 Partenariats Nationaux de l'Eau (PNE), qui sont des plateformes neutres de dialogue sur des politiques de développement de la base au sommet.

Le Global Water Partnership-Central Africa (GWP-CAf), l'un des treize Partenariats Régionaux de l'Eau, a démarré ses activités en Afrique centrale en 2004 avec le Comité Technique Afrique Centrale en abrégé (GWP-CAfTAC). En 2008, le GWP-CAf, Partenariat Régional pour l'Eau de l'Afrique Centrale (GWP-CAf) a été formellement constitué.

A ce jour, le GWP-CAf a contribué à la création de cinq (05) Partenariats Nationaux de l'Eau (PNE) dans cinq pays de la sous-région : le Cameroun, la République Centrafricaine, la République du Congo, Sao Tomé-et-Principe et le Tchad. Le réseau du GWP CAf est donc composé de 236 partenaires tant publics que privés issus de cinq pays d'Afrique Centrale.

Dans sa vision pour la stratégie 2014-2019, qui est celle d'une « Afrique Centrale où la sécurité en eau est assurée », le GWP-CAf s'est donné pour mission de « soutenir le développement durable à travers la promotion et la mise en œuvre de la Gestion Intégrée des Ressources en Eau en Afrique centrale ».

Le GWP-CAf est une organisation non gouvernementale apolitique, non confessionnelle et à but non lucratif, ouverte à toutes les institutions, organisations, associations et tous les centres de recherche qui reconnaissent et promeuvent les principes de la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) en Afrique Centrale.

Pays	PNE/ Institutions	Partenaires
Cameroun	PNE	127
Centrafrique	PNE	29
Congo	PNE	60
Sao Tomé-et-Principe	PNE	21
Tchad	PNE	11
Gabon		4
Partenaires stratégiques	CEEAC	
	CBLT	
	CICOS	
Total		252

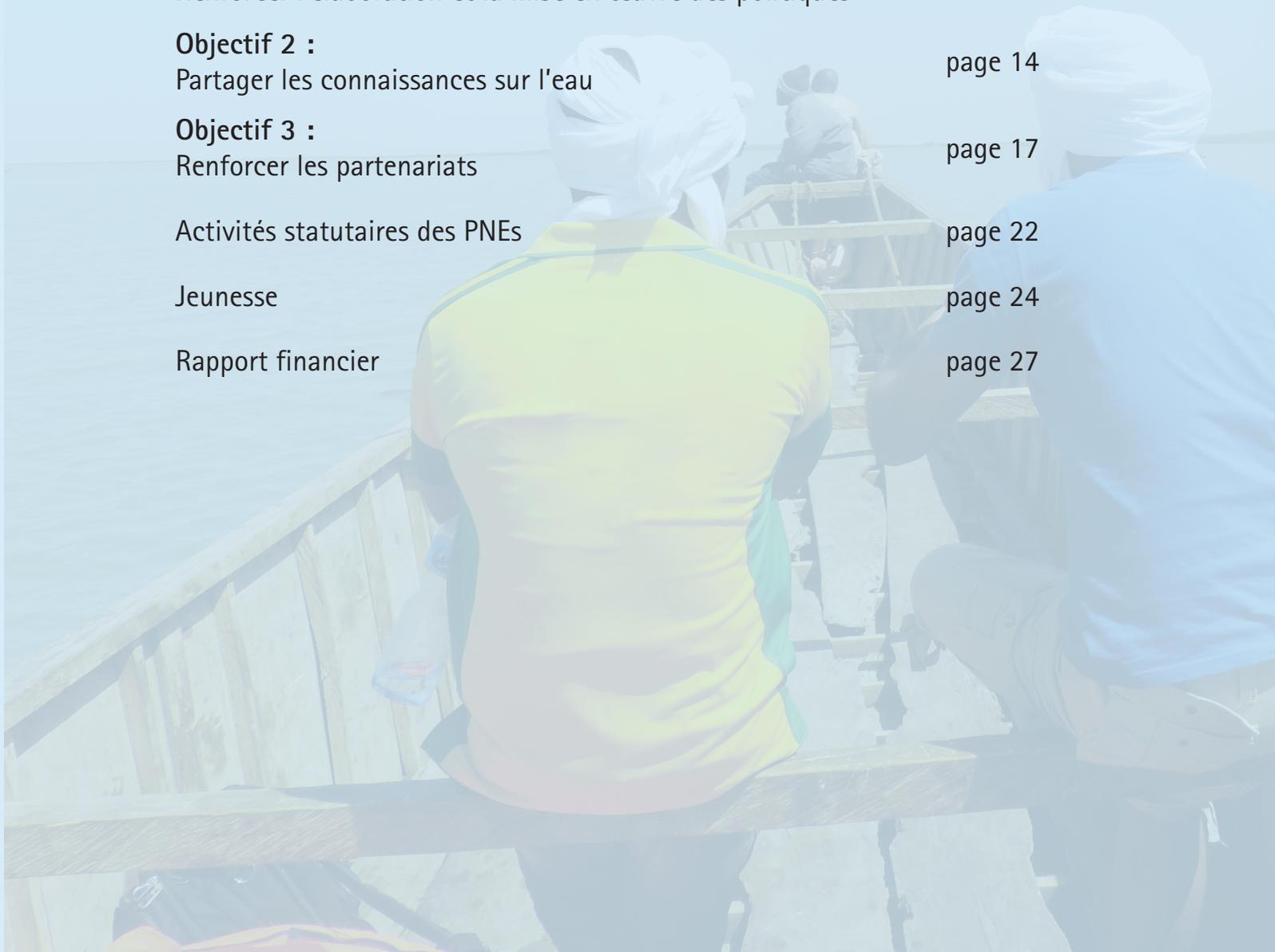


Présence du GWP-CAf en Afrique Centrale

Notre **vision** est celle d'une « **Afrique Centrale où la sécurité en eau est assurée** »

Notre **mission** est de « **soutenir le développement durable à travers la promotion et la mise en œuvre de la gestion Intégrée des Ressources en Eau en Afrique Centrale**»

A propos du GWP-CAf	page 2
Qui est qui dans le réseau du GWP-CAf 2018	page 4
Acronymes, abréviations et sigles	page 5
Message de la Présidente	page 6
Objectif 1 : Renforcer l'élaboration et la mise en œuvre des politiques	page 8
Objectif 2 : Partager les connaissances sur l'eau	page 14
Objectif 3 : Renforcer les partenariats	page 17
Activités statutaires des PNEs	page 22
Jeunesse	page 24
Rapport financier	page 27



QUI EST QUI DANS LE RESEAU DU GWP-CAF DE 2018

L'assemblée générale élit le président du GWP-CAF pour un mandat de deux ans renouvelable une seule fois.

Elle désigne aussi les membres du Comité de Pilotage. Tandis que, les membres du comité technique et scientifique sont choisis sur proposition du président du GWP-CAF. Les personnels du Secrétariat régional sont recrutés sur l'avis du Comité de Pilotage, lequel propose les termes de référence.



Ligia Cristina Soares de Barros
Présidente GWP-CAF
Sao Tomé et Principe



Eugène IKOUNGA
Président du Comité Technique et
Scientifique (p.i.) Congo



MAMADOU OUSMAN
Président PNE
Cameroun



**Prosper Rodrigue
YAKENDE**
Président PNE RCA



Valdemira TAVARES
Présidente PNE
Sao Tomé et Principe



**Hervé Didas
AMBOULOU**
Président PNE Congo



**Djamel Abdel-Nassir
Chérif**
Président PNE Tchad

SECRETARIAT REGIONAL

Hycinth Banseka : Secrétaire Exécutif

Winnie Kitio Tekobo : Chargée de Communication / Gestion des Connaissances

Josiane Victorine Kome : Responsable Administrative et Financière

LES PARTENARIATS NATIONAUX DE L'EAU (PNE)

Pays	Secrétaires Exécutifs	Siège
Cameroun	Murielle Elouga (p.i.)	Yaoundé
Centrafrique	SEKOU GARY	Bangui
Sao Tome et Principe	Carlos Gomes	Sao Tomé
Congo	Roseline Blanche AKENZE née OGNIMBA	Brazzaville
Tchad	ADOUM RAMADAN KABOUL	Ndjamena

ACRONYMES, ABREVIATION ET SIGLES

AAI	Initiative d'Adaptation en Afrique
AEPHA	Approvisionnement en Eau potable, Hygiène et Assainissement
BAD	Banque Africaine de Développement
CBLT	Commission du Bassin du Lac Tchad
CCNUCC	Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques
CDN	Contributions Déterminées au niveau National
CEEAC	Communauté Économique des États de l'Afrique Centrale
CEE-ONU	Commission économique pour l'Europe des Nations unies
CICOS	Commission Internationale du bassin Congo-Oubangui-Sangha
CST	Comité Scientifique et Technique
DDC	Direction du Développement et de la Coopération
DGH	Directeur Général de l'Hydraulique
FEM	Fond Environnement Mondial
FVC	Fond Vert pour le Climat
GFDRR	Facilité Globale pour la Prévention des Catastrophes et le Relèvement
GIRE	Gestion Intégrée des ressources en Eau
GWP-Caf	Global Water Partnership Afrique Centrale
GWPO	Global Water Partnership Organization
JERSIC	Journée d'Excellence de Recherche Scientifique et L'Innovation du Cameroun
MINEE	Ministère de l'Eau et l'Energie
MINEPAT	Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire
MINEPDED	Ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature et du Développement Durable
MINEPIA	Ministère de l'Élevage des Pêches et Industries Animales
MINMIDT	Ministère des Mines, de l'Industrie et du Développement Technologique
MINRESI	Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation
MINSANTE	Ministère de la Santé Publique
ODD	Objectifs de Développement Durable
OMM	Organisation Météorologique Mondiale
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PNE	Partenariat National de l'Eau
PNUD	Programme des Nations unies pour le développement
RECOJAC	Réseau Eau et Climat des Organisations de jeunes d'Afrique Centrale
RRC	Réduction des risques de catastrophe
SAP	Système d'Alerte Précoce
SMHN	Services Météorologique et Hydrologique National
UNESCO	Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture
UNICEF	Fonds des Nations unies pour l'enfance
WACDEP	Programme Eau, Climat et Développement
WASH	Eau, Assainissement et Hygiène
W4L	Water For Life
WWF	Fonds Mondial pour la Nature

Bienvenue à GWP-CAf en action 2018

Message de Présidente



Chers Partenaires,

Fidèle à notre vision qui est celle d'« une Afrique centrale où la sécurité en Eau est assurée », le GWP-CAf a travaillé en 2018 à faire de la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) un outil indispensable dans la

gouvernance des ressources en eau. Nous avons une fois de plus mobilisé notre réseau de partenaires pour la GIRE en Afrique Centrale à travers notre implication et notre accompagnement aux Etats dans l'évaluation et le suivi des progrès de la mise en œuvre de la cible 6.5 de l'ODD 6, et l'organisation des ateliers nationaux et régionaux dédiés. Ces derniers ont établi que la mise en œuvre de la GIRE dans certains pays est structurellement faible et qu'un renforcement des capacités et un accompagnement rapproché est nécessaire afin que la GIRE puisse véritablement prendre tout son sens et aider les Etats à améliorer la gouvernance de leurs ressources en eau.

Trois défis principaux ont ainsi constitué le fil conducteur de nos activités au cours de cette année : renforcer les Partenariats Nationaux de l'Eau à travers leur accréditation auprès du réseau GWP, mettre en œuvre les activités sur les ODDs avec accent sur le suivi et la mise en œuvre de la cible 6.5 (indicateurs 6.5.1 et 6.5.2) et développer des partenariats stratégiques en vue de la mobilisation des financements. Un accent particulier a été mis sur les questions de genre et la jeunesse.

Afin de faire vivre le réseau, nous avons, selon nos textes statutaires, tenu notre Assemblée Générale des Partenaires en octobre 2018. Nous avons placé au cœur des discussions l'amélioration de la participation effective et l'implication des partenaires dans la vie du réseau d'une part, la mobilisation de davantage de fonds à travers l'élaboration et la valorisation de nouveaux projets dans chaque Partenariat National de l'Eau d'autre part.

Pour faciliter l'atteinte de la cible 6.5 de l'ODD6, nous avons activement contribué au processus d'élaboration des politiques nationales de l'eau pour les pays qui n'en possèdent pas et à l'actualisation des politiques des pays qui en ont déjà.

C'est avec beaucoup de plaisir et d'enthousiasme que le GWP-CAf s'est impliqué et a contribué à la nouvelle stratégie du GWP en cours d'élaboration en 2018. C'est à cet effet que le GWP-CAf a participé à la réunion annuelle du réseau des partenaires du GWP qui s'est tenue du 27 au 28 septembre 2018, avec près de 44 partenaires présents et répartis dans tous les 5 Partenariats Nationaux de l'Eau du GWP-CAf que sont le Cameroun, le Congo, la RCA, le Tchad et Sao Tomé. A l'occasion, les partenaires ont relevé que l'autonomisation des PNEs, le renforcement de leurs capacités techniques et humaines, la mobilisation de fonds suffisants pour mener à bien les activités sont des éléments à prendre en compte dans l'élaboration de la nouvelle stratégie et pourraient renforcer l'engagement des partenaires.

Je ne puis finir sans adresser des remerciements au Gouvernement camerounais qui abrite notre Secrétariat, au Fonds Mondial pour la Nature, notre institution hôte pour son accompagnement, à la CEEAC, la CBLT, à l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO), au Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) avec qui nous avons activement travaillé au cours de cette année.

Ligia Barros

LES OBJECTIFS STRATEGIQUES

Le GWP-CAfa, lors du lancement de sa stratégie régionale 2014-2019, a identifié trois principaux objectifs stratégiques qui lui permettront, ainsi qu'aux Etats d'Afrique centrale de faire avancer la gouvernance et la gestion des ressources en eau aux fins de réaliser sa vision qu'est celle d'une « **Afrique centrale où la sécurité en eau est assurée** ». Ces trois objectifs sont interdépendants. Il s'agit de : « **renforcer l'élaboration et la mise en œuvre des politiques** », « **Partager les connaissances sur l'eau** » et « **renforcer les partenariats** ».

L'ensemble de ces trois objectifs crée un environnement propice pour une approche intégrée qui a guidé toutes les activités réalisées à tous les niveaux : local, national et régional. En les mettant tous en œuvre, le GWP-CAf a influencé les politiques de l'eau et le développement durable au niveau pays. En plus de ces objectifs stratégiques, le GWP-CAf a aussi développé les stratégies relatives aux problématiques de **genre** et de la **jeunesse** afin d'assurer une participation effective et de qualité des femmes et des jeunes en vue d'une coopération inclusive et intergénérationnelle.



Fleuve Oubangui en RCA

Objectif 1 : Renforcer l'élaboration et la mise en œuvre des politiques

A travers cet objectif, le GWP-CAf vise l'induction d'un changement de politiques et de pratiques, en faisant progresser une gouvernance efficace, fondée sur le partage d'informations, des procédures, des partenariats, des institutions et politiques complètes qui se renforcent mutuellement.



Larges du Lac Tchad

Le GWP Cameroun met en œuvre un programme de renforcement des capacités sur la résilience des services AEPHA

Dans le cadre du projet « Amélioration de la Résilience des services WASH dans le sous bassin du Mayo Tsanaga à travers les initiatives pilotes », une étude sur l'analyse des parties prenantes menée en amont a permis d'identifier les besoins en renforcement de capacité des acteurs en lien avec la résilience des services AEPHA. C'est ainsi qu'un programme de renforcement des capacités sur la résilience des services AEPHA dans un contexte de changement climatique a été initié, en 3 sessions : changements climatiques, gestion des ressources en eau et planification stratégique.

En prélude au lancement du programme, une réunion de formation des formateurs s'est tenue du 03 au 05 octobre 2018 dans les bureaux du GWP Cameroun à Maroua. Il s'en est suivi la tenue des sessions de formation respectivement sur le changement climatique du 16 au 18 octobre 2018, sur la gestion des ressources en eau du 23 au 25 octobre 2018 et sur la planification stratégique du 07 au 09 novembre 2018. Ces formations ont chacune regroupé un peu plus de 15 participants représentant des ONGs internationales, des représentants de mairies, des

programmes nationaux liés à la gestion des ressources en eau, les entreprises de construction d'infrastructures d'AEPHA, et des ministères (l'Eau et de l'Energie, l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire, de la Santé Publique, de l'Environnement, des Transports).

L'impact des changements climatiques a une influence significative et diversifiée sur l'Approvisionnement en Eau Potable, Hygiène et Assainissement (AEPHA). Dans la perspective d'apporter un appui à cette situation préoccupante des changements climatiques, le Global Water Partnership (GWP) et UNICEF ont élaboré un cadre stratégique pour orienter les activités qui visent la résilience des services d'AEPHA. Cette stratégie vise en effet l'amélioration des services AEPHA dans le but de se préparer aux situations d'urgence, en abordant la résilience climatique comme une question transversale, englobant les éléments de la réduction des risques de catastrophe (RRC) et l'adaptation au changement climatique.

La tenue des deux premières sessions a servi de cadre à la visite du barrage de retenue d'eaux de Mokolo, occasion pour les participants d'observer un exemple d'ouvrage de la ressource en eau. La visite de la station de traitement a permis de voir comment se passe le traitement et le suivi du contrôle de la qualité de l'eau de distribution.

A l'issue d'une évaluation finale du programme de formation, les participants ont trouvé très pertinents les thématiques et les objectifs pédagogiques des trois sessions de formation du programme, ainsi que les modules proposés. Ils ont relevé avoir appris de nouvelles connaissances, notamment le mécanisme d'évolution du climat, les outils de diagnostic et évaluation des risques climatiques, la relation entre la GIRE et le changement climatique, l'importance de la gouvernance et la GIRE, la démarche de la planification stratégique et l'élaboration de la note conceptuelle d'un projet.

Le programme s'est clôturé par la remise des attestations de formation à tous les participants. Ces derniers ont manifesté une satisfaction globale en lien avec les connaissances acquises et comme indicateurs clés de leur satisfaction : l'acquisition de nouvelles connaissances sur le WASH et le Changement Climatique, la pertinence des modules de formation, la bonne pédagogie adaptée au cours de chaque session de formation, ainsi que la qualité et la diversité des participants. L'on peut retenir les recommandations suivantes :

- répliquer ce programme de formation dans les autres régions du septentrion ;
- développer des initiatives dans la gestion intégrée des eaux à l'échelle des bassins versants au Cameroun ;
- renforcer les connaissances des gestionnaires de l'eau sur la GIRE.



Visite de terrain dans le cadre du programme, Maroua, Cameroun

Le processus de coordination du suivi de l'ODD 6 est lancé au Cameroun

Dans le cadre de l'implémentation du processus de coordination de suivi de l'objectif de Développement Durable 6 (ODD 6) dans son intégralité au Cameroun, le Ministère de l'Eau et de l'Energie (MINEE) en charge de l'ODD 6, a organisé avec le GWP Cameroun à Yaoundé les 04, 10 et 24 octobre 2018, des ateliers de sensibilisation et de présentation du rapport sur le processus de suivi de l'ODD 6 dans son intégralité au Cameroun. Ces ateliers ont réunis les acteurs du secteur de l'eau du Cameroun avec entre autres les représentants du MINEE, MINEPAT, MINRESI, MINEPDED, MINEPIA, MINMIDT, MINSANTE, les partenaires techniques et financiers tels que les agences du système des nations unies (UNICEF, UNESCO), la Banque Africaine de Développement (BAD), le WWF, la société civile (Water for Life, Alliance pour la Maîtrise de l'Eau, Little Angels), le RECOJAC, etc.

Ces ateliers ont permis de recueillir les contributions de chacun de ces acteurs et surtout de faire des propositions pertinentes quant à la mise en place d'un comité de coordination et de suivi de l'ODD 6 au Cameroun. Ce processus de suivi de l'ODD 6 s'est soldé le 24 octobre 2018, par la validation du rapport d'évaluation final. A l'issue, un cadre national des indicateurs de l'ODD 6 au Cameroun a été élaboré. Ce dernier reprend les indicateurs de mesure de chaque cible, les sources de données, et les acteurs en charge de la collecte, l'analyse et la diffusion des indicateurs.

Au terme des ateliers, les acteurs de développement ont donné leur opinion sur le dispositif de suivi de l'ODD 6 dans son intégralité au Cameroun. L'implémentation du processus de suivi de la mise en œuvre de l'ODD 6 intervient dans un contexte caractérisé par la multiplicité des intervenants, l'insuffisance de coordination et l'absence d'un plan de travail national de suivi de l'ODD 6.

Il apparaît un défi majeur pour le Gouvernement du Cameroun de mieux programmer et planifier ses interventions, de disposer de données aussi exhaustives et structurées que possible, et d'un dispositif de suivi de l'ODD 6 dans son intégralité à l'échelle nationale assorti d'un plan de travail national. A lui seul, le gouvernement ne peut y parvenir. C'est pourquoi les acteurs présents lors des ateliers ont pris des engagements pour accompagner le Gouvernement du Cameroun, notamment dans le cadre du processus de coordination et de suivi de l'ODD 6.

Le GWP Cameroun et l'UNICEF ont validé des rapports d'étude sur la résilience des services WASH au Changement Climatique

Pour faciliter la mise en œuvre du cadre stratégique pour le développement des services d'Approvisionnement en Eau Potable, Hygiène et Assainissement (AEPHA) résilient au Changement Climatique, l'UNICEF Cameroun et le GWP Cameroun ont convenu d'appuyer la conduite d'activités pilotes de résilience des services d'AEPHA dans la partie du bassin du Lac Tchad au Cameroun à travers le projet « **Amélioration de la Résilience des services WASH dans le sous bassin du Mayo Tsanaga à travers les initiatives pilotes** ».

Ledit projet vise à développer des outils et renforcer les capacités des acteurs clés, pour assurer la pérennité des infrastructures et des services d'AEPHA. Dans le cadre de ce projet en 2018, deux études prioritaires ont été conduites à savoir **l'étude sur la vulnérabilité des services AEPHA et identification des mesures de résilience et l'analyse des parties prenantes du secteur « WASH » et de leurs besoins en renforcement des capacités**. Un atelier de validation de ces deux études a été organisé à Maroua au Cameroun, sous la direction du Délégué Régional du MINEE du **07 au 08 Février 2018 avec pour objectif de procéder à la validation technique des rapports des études sur la vulnérabilité des services AEPHA, et sur l'analyse des parties prenantes et évaluation des leurs besoins en renforcement des capacités**.

Les contributions des participants ont abouti à des recommandations qui seront prises en compte dans la finalisation de ces rapports. Une fois les rapports finalisés, le groupe de travail technique du Projet, mis en place par le Délégué Régional, se chargera de valider ces rapports d'étude. A la fin de l'atelier, l'UNICEF et le GWP ont exprimé leurs remerciements à tous les participants pour leur présence et leur participation active et productive.

Les rapports ainsi validés, permettront dans un avenir proche, de comprendre la vulnérabilité des infrastructures d'AEPHA et d'identifier les mesures de résilience, ainsi que développer des modules de formation et de former les parties prenantes stratégiques du bassin versant du Mayo Tsanaga, sur les besoins identifiés pendant les études. Ceci dans le but de contribuer efficacement à la résilience des services AEPHA au Changement Climatique.

Le Congo évalue son degré de mise en œuvre de l'ODD 6.5.1.

Assurer une compréhension mutuelle entre toutes les parties prenantes clés sur l'objectif ODD 6.5.1 relatif à la GIRE, et de s'entendre sur les résultats des progrès de la mise en œuvre de la GIRE dans le questionnaire ODD 6.5.1., tels ont été les objectifs de l'atelier dédié aux personnes désignées comme contacts pour l'indicateur de l'ODD 6.5.1 au Congo, tenu le 17 avril 2018. Organisé par le Partenariat National de l'Eau du Congo (PNE-Congo) en collaboration avec le GWP-Caf, l'atelier a été présidé par le Directeur Général de l'Hydraulique (DGH) de la République du Congo, l'atelier a rassemblé plus de 25 participants issus de la présidence de la République, des ministères gouvernementaux impliqués dans la gestion des ressources en eau, des institutions de recherches, de l'organe du Bassin du Congo (CICOS) des agences partenaires techniques et financier, des organisations de la société civile.

Le processus de remplissage des grilles d'évaluation du questionnaire pays au Congo a suivi la même procédure adoptée par l'Ouganda durant la phase de pilotage. Il a été question de respecter la méthodologie 6.5.1. étape par étape. A la suite des débats de l'atelier, il a été constaté que l'ensemble des textes juridiques cités comme justification ne définissent pas de manière claire la GIRE. Au regard des débats pendant l'atelier, il a été établi que la gouvernance de la GIRE au Congo est structurellement faible, caractérisée par le manque d'une politique claire sur la GIRE, d'un cadre législatif en la matière.

Une feuille de route a donc été conçue pour le suivi des progrès de la mise en œuvre de l'indicateur ODD 6.5.1., afin de renforcer la capacité des parties prenantes clés. Cette feuille de route inclut divers outils qui permettront de concevoir un plan d'action pour le suivi des progrès de la mise en œuvre de l'indicateur ODD 6.5.1.

Après débats en groupes et en plénière sur le remplissage participatif du formulaire d'enquête sur le suivi des progrès de la mise en œuvre des activités de GIRE dans le pays, les participants ont donné des conclusions structurées autour de quatre piliers de la GIRE que sont : « **Environnement favorable (35%)** », « **Institutions et participation (32%)** », « **Instruments de gestion (33%)** » et « **Financement (28%)** ». Avec une note globale de **32% pour le degré de mise en œuvre de la GIRE en République du Congo**, les participants ont recommandé que le MEH établisse une feuille de route pour non seulement assurer le suivi des progrès du pays sur l'indicateur ODD 6.5.1, mais aussi pour accélérer les progrès vers une mise en œuvre effective de cet indicateur.

Intégrer l'Education et la Sensibilisation dans la gestion de l'eau à Sao Tomé-et-Principe

Au cours du mois de mai 2018, le PNE Sao Tomé-et-Principe a plaidé pour l'intégration de la composante Education et Sensibilisation dans le projet MAAIS - Amélioration de l'Approvisionnement en Eau, mise en œuvre par la société Ecovisão de Portugal. A cet effet, le PNE Sao Tomé a organisé une réunion de coordination avec la société Ecovisão de Portugal et la Direction Générale de l'EMAE, dans le but de définir des stratégies pour l'élaboration et l'exécution d'un plan de sensibilisation pour l'utilisation durable de l'eau. Par ailleurs, le PNE STP a participé aux réunions avec les diverses institutions nationales (direction des Sports, direction Administration scolaire, EMAE, Lycée National et la commission du XI Jeux du CPLP à réaliser à Sao Tomé-et-Principe) dans le but d'obtenir des subventions pour l'élaboration du plan de sensibilisation. Il convient de noter que le projet MAAIS a une durée de 12 mois et a pour objectif de contribuer à la gestion durable de l'eau à Sao Tomé-et-Principe et de renforcer la résilience des systèmes d'approvisionnement en eau à Sao Tomé-et-Principe en prenant en compte les effets négatifs de la baisse des indices pluviométriques.

Des messages de sensibilisation du projet WASH validés par les populations de Maroua

En 2018, du matériel de sensibilisation sur le problème de la fluorose a été élaboré par le GWP Cameroun, au profit de la communauté dans le cadre du projet « Amélioration de la Résilience des services WASH dans le sous bassin du Mayo Tsanaga à travers les initiatives pilotes ». Afin de faciliter la compréhension des messages de ces outils, le GWP Cameroun a procédé à leur traduction en langue locale (fufuldé). Lesdits outils ont été testés en phase de préparation de sensibilisation en juin 2018 et validés par les populations de la région de Maroua. Cette activité avait pour but d'expliquer le problème lié à la fluorisation des eaux souterraines de la région de Maroua aux communautés affectées et de les informer de l'existence d'une solution à l'échelle locale. Il ressort du test dans les communautés que la plupart des messages et des images ont été compris par les différents groupes. Au terme de cette activité, les messages suivants ont été retenus :

- L'eau des forages et des puits peut être riche en fluor. Elle peut causer une maladie des dents qu'on appelle fluorose dans certaines localités. Préservons la blancheur des dents de nos enfants en consommant de l'eau sans fluor pour leur garder un beau sourire ;

- L'excès de fluor contenu dans les eaux ronge les dents de nos enfants. Nous devons traiter l'eau de boisson par le filtre à base du charbon d'os de bœuf et de bio-sable pour garder leurs dents blanches ;
- Une méthode de traitement efficace et abordable de l'eau à base de matériaux locaux existe. Cette méthode est maintenant à notre portée.



Séance de validation des messages par les populations

Deux documents stratégiques validés à Sao Tomé

Le **guide de financement de l'Eau et Climat** et le **Plan National de renforcement des capacités sur la sécurité de l'eau et la résilience climatique** ont été validés à Sao Tomé en juillet 2018 lors de deux ateliers organisés pour l'occasion, par le PNE Sao Tomé dans le cadre du programme WACDEP. Les participants aux deux ateliers ont formulé de fortes recommandations qu'il convient de relever. Pour le guide de financement de l'eau et du climat : **(a)** veiller à l'accroissement des investissements nationaux et internationaux pour la sécurité en eau et le développement en vue de la résilience au changement climatique ; **(b)** sensibiliser les autorités nationales et internationales à promouvoir des politiques et des stratégies de renforcement des capacités des ressources humaines pour le montage des projets de financement de l'eau dans un cadre de résilience au changement climatique ; **(c)** mettre en place une plateforme de partage des connaissances et d'échange d'expériences et de bonnes pratiques. Pour le Plan National de Renforcement des Capacités sur la sécurité de l'eau et la résilience climatique, les recommandations étaient les suivantes :

- Capitaliser sur l'expérience des institutions nationales et régionales pour le renforcement des capacités des ressources humaines ;
- Inclure dans le curricula de l'éducation nationale et des universités les programmes et matières relatifs à la sécurité de l'eau et la résilience au changement climatique ;
- Promouvoir la collaboration entre les acteurs de l'eau et les universités ainsi que les centres de recherche ;
- Promouvoir les accords de coopération avec les laboratoires et les centres de recherche nationaux et régionaux pour l'échange de connaissances et d'expériences sur les aspects liés à l'eau ;
- Impliquer les jeunes et les femmes dans les stratégies, les projets et programmes sur la sécurité de l'eau et la résilience au changement climatique.

Le GWP-Caf a coorganisé un atelier régional sur le suivi de l'ODD 6.5.2 en Afrique centrale

En partenariat avec l'UNESCO et le CEE-ONU, le GWP-CAF a organisé un atelier sous-régional pour renforcer les capacités et outiller les experts sur le processus de suivi de l'indicateur 6.5.2 de l'ODD 6 en Afrique centrale francophone. Présidé par le Ministère en charge de l'eau et de l'énergie du Cameroun, cet atelier qui a réuni une trentaine des participants provenant de sept pays de la sous-région, s'est tenu le 4 juillet 2018 à Douala Cameroun. Parmi les participants à l'atelier, l'on comptait les représentants des ministères en charge du suivi de l'indicateur 6.5.2 dans les sept pays, des Organismes des bassins transfrontaliers (CBLT et CICOS) et les partenaires techniques et financiers (UNESCO, CEE-ONU, PNUD, BAD).

Cet atelier avait pour objectifs de permettre aux pays de la région Afrique centrale de mieux renseigner le questionnaire développé pour le suivi de l'ODD 6.5.2 par les deux agences dépositaires qui sont l'UNESCO et la CEE—ONU, de proposer une feuille de route pour assurer le suivi continu de l'ODD 6.5.2 et d'accélérer le progrès vers la cible de cet indicateur.

D'une manière générale, la plupart des participants ont reconnu la pertinence des thèmes abordés et l'approche pédagogique utilisée. Cet atelier a permis aux pays de mieux comprendre toute une série de processus, de mieux cerner les instruments de gouvernance appropriés des ressources en eau en Afrique centrale, de partager leurs expériences et de contribuer à l'amélioration du

document méthodologique étape par étape ainsi que du processus de production du prochain rapport de suivi.

Selon Ligia BARROS, présidente du GWP-CAF, cet atelier de travail du GWP-CAF a été « l'occasion pour les pays et les OBT de mieux définir les processus et méthodologies de suivi de l'indicateur 6.5.2 de l'ODD6 et surtout d'identifier les moyens non seulement pour accélérer la mise en œuvre de la cible 6.5.2 de l'ODD6, mais aussi pour faciliter le suivi intégré du l'ODD6 ».



Photo de famille des participants à l'atelier

Le GWP-Caf a coorganisé la Conférence Régionale sur le Financement des projets d'adaptation pour les pays du G5 Sahel

« En priorisant les financements des projets liés à l'eau, nous garantissons un développement multisectoriel ! » a déclaré monsieur Djibrilla MOHAMADOU, un des représentants du GWP CAF à la Conférence Régionale sur le Financement des projets d'adaptation liés à l'eau pour la mise en œuvre des Contributions Déterminées au niveau National (CDN) et des ODD : défis, perspectives et opportunités, tenue les 24-25 Avril 2018 à Nouakchott en Mauritanie. Ladite conférence visait un partage d'expérience et de connaissance dans la mise en œuvre des actions d'adaptation liées à l'eau dans le cadre des CDNs pour atteindre les ODDs par les pays participants, et de voir comment accéder aux financements disponibles. Le GWP CAF a été représenté lors de cet atelier par deux cadres du Ministère en charge de l'Eau de la République du Tchad, et le Chargé de programme du GWP Cameroun.

En effet, le GWP CAF, co-organisateur de cette conférence régionale, intervenait dans le cadre du projet « Amélioration de la Résilience des services WASH dans le sous bassin du Mayo Tsanaga à travers les initiatives pilotes », mis en œuvre par le PNE Cameroun dans la région de l'Extrême Nord du Cameroun en partenariat avec UNICEF Cameroun, dans le but de développer des

outils et renforcer les capacités des acteurs pour assurer la durabilité des services WASH dans un contexte de changement climatique.

Aussi, le Directeur Général de l'Eau de la République du Tchad, représentant du GWP-CAf, a modéré la session dont le thème était : **Assurer la sécurité hydrique et la résilience climatique : quels investissements pour quels projets d'adaptation dans le secteur de l'eau ?** A la fin des sessions, les partages d'expériences ont permis aux pays en retard sur la mise en œuvre des CDNs de comprendre de façon générale, les démarches à adopter pour se rattraper. De plus, les leviers sur l'accès aux financements à travers le FEM (Fond Environnement Mondial) et FVC (Fond Vert pour le Climat) ont été présentés ainsi que d'autres sources de financement possibles. Des actions ont été dégagées au terme de cette conférence et partagées à tous les participants pour une priorisation de leur mise en œuvre dans leurs pays respectifs.

Accompagnement du projet de mise en place d'un système d'alerte précoce dans l'espace de la Commission du Bassin du Lac Tchad (CBLT)

En 2018, en collaboration avec l'Initiative d'Adaptation en Afrique (Africa Adaptation Initiative – AAI) et la CBLT, le projet de mise en place d'un Système d'Alerte Précoce dans l'espace de la CBLT a été présenté comme un des projets phares de l'Adaptation aux changements climatiques en Afrique, au cours des activités de l'Assemblée Générale des Nations Unies en septembre 2018 à New York. Ce projet de 8 millions de dollars a été présenté par le Secrétaire Exécutif de la CBLT lors de la table ronde des bailleurs, organisée par le gouvernement du Gabon et le Groupe Africain des Négociateurs sur les Changements Climatiques.

Le GWP-CAf appuie le processus de préparation de l'Afrique pour le Huitième Forum Mondial de l'Eau au Brésil

De janvier à mars 2018, le GWP-CAf a apporté son expertise dans le processus de préparation de la contribution du continent Afrique au huitième Forum Mondial de l'Eau. En effet, le GWP-CAf, à travers son Comité Scientifique et Technique et son Secrétariat, a conduit l'élaboration du rapport sur les Ecosystèmes, qui faisait partie d'une section dans le rapport du continent Afrique présenté au Forum Mondial de l'Eau à Brasilia du 18 au 23 mars 2018.



Activités autour du Lac Tchad

Objectif 2 : Partager les connaissances sur l'eau

L'objectif 2 est pour le GWP-CAF le moyen de produire et communiquer un savoir en développant la capacité des partenaires à partager et communiquer un savoir pour faire progresser la gestion et la gouvernance de l'eau.



Activités pratiques, atelier Water For Life, Yaoundé, Cameroun

Un expert du GWP-CAF remporte le prix du meilleur chercheur sénior

Il s'appelle Wilson FANTONG, chercheur à l'Institut de Géologie et de Recherche Minière (IRGM), personne ressource et expert du GWP CAF. Il a remporté le Prix du Meilleur Chercheur Sénior, de la sixième édition de la Journée d'Excellence de Recherche Scientifique et l'Innovation du Cameroun (JERSIC), organisée par le Ministère de l'Eau et de l'Energie (MINEE) du Cameroun. Le document principal qui a conduit à ce prix était basé sur le projet intitulé « **Amélioration de la Résilience des services WASH dans le sous bassin du Mayo Tsanaga à travers les initiatives pilotes** », dit projet WASH, que le GWP Cameroun met en œuvre sous financement de l'UNICEF Cameroun dans l'arrondissement de Meri à Maroua au Cameroun. Ce projet initié par le GWP Cameroun vise à développer des outils pour assurer la pérennité des infrastructures et des services d'Approvisionnement en Eau Potable, l'Hygiène et l'Assainissement (AEPHA). Dernièrement, le projet a conduit deux études dont les rapports ont été validés en février 2018. Il s'agit de l'étude sur la vulnérabilité des services AEPHA et identification des mesures de résilience et de l'analyse des parties prenantes du secteur « WASH » et de leurs besoins en renforcement de capacités. Ce projet qui aidera à long terme à réduire les taux de fluor dans les eaux souterraines est une innovation que le prix remporté par monsieur FANTONG valorise bien.

Rappel :

Initiées en 2007, les Jercic ont pour objectif de présenter au public les dernières innovations de la recherche camerounaise et de positionner celle-ci en tant que fonction motrice capable d'impulser des transformations socio-économiques en vue de stimuler la croissance et le développement.



Dr FANTONG Wilson

Le GWP-CAf a pris part au premier Forum Hydrométéorologique de l'Afrique Centrale

Le premier Forum Hydrométéorologique de l'Afrique Centrale s'est tenu du 14 au 16 novembre 2018 à Libreville, au Gabon, sous la conduite de la Communauté Économique des États de l'Afrique Centrale (CEEAC) et du Gouvernement du Gabon. Organisé par la Banque Mondiale en partenariat avec la Facilité Globale pour la Prévention des Catastrophes et le Relèvement (GFDRR), l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM), la Banque Africaine de Développement (BAD), la SIPC et d'autres partenaires au développement, il avait pour but de faciliter le renforcement et la modernisation des services hydrométéorologiques nationaux à travers l'harmonisation des actions des acteurs clés qui interviennent dans la chaîne de valeurs des services hydrométéorologiques.

Le forum a réuni pendant 3 jours, une cinquantaine de représentants des services météorologiques, des ministères en charge de l'eau, des représentants des services en charge de la gestion des risques et catastrophes, les représentants des services hydrologiques nationaux, les acteurs de la société civile, les universités, les médias et les parlementaires des pays de la sous-région, le secteur privé, des institutions sous régionales et les partenaires au développement parmi lesquels le GWP-CAf, qui y était représenté par son Coordonnateur Régional, le Chargé de Programme WACDEP de la République de Sao Tomé-et-Principe et un représentant de l'Université de Ndjamená.

Le GWP-CAf est intervenu lors de deux sessions à travers deux présentations qui portaient sur la mise en place d'une stratégie pour la gestion efficace et durable des Services Météorologique et Hydrologique National (SMHN) en Afrique centrale et l'importance du suivi qualitatif et quantitatif des ressources en eau. Outre ses interventions, les représentants du GWP-CAf ont échangé avec les partenaires lors du Forum sur divers sujets, notamment la nécessité d'accompagner les SMHN à déterminer le réseau de suivi hydrométéorologique optimal pour chaque pays de la sous-région, et le rôle critique des autres acteurs de la chaîne de valeurs hydrologiques, en particulier ceux de la société civile, dans le positionnement stratégique des SMHN au niveau national.

Il faut dire pour conclure que le premier Forum Hydrométéorologique de l'Afrique Centrale a été une occasion pour les représentants du GWP-CAf de positionner le réseau comme un acteur important et partenaire stratégique de la CEEAC dans le domaine du suivi quantitatif et qualitatif des ressources en eau, ainsi que pour la gestion des risques de catastrophes en Afrique Centrale.

Le GWP-CAf a participé à la 7ème Semaine Africaine de l'Eau

Tenue au Gabon du 29 octobre au 02 novembre 2018 sous le thème « Vers une sécurité de l'eau et un assainissement géré en toute sécurité pour l'Afrique », la 7^{ème} édition de la Semaine Africaine de l'Eau a rassemblé de centaines de délégués dont une trentaine de Ministres des pays du continent, venus du monde entier, pour soutenir la réalisation de l'objectif N° 6 des Objectifs de Développement Durable (ODD6) qui appelle à assurer l'accès à l'eau potable et à l'assainissement pour tous.

Véritable plate-forme de mobilisation des différentes parties prenantes pour discuter et rechercher collectivement des solutions aux problèmes des ressources en eau et de l'assainissement en Afrique, la Semaine Africaine de l'Eau représente le plus haut niveau d'engagement politique dans le secteur de l'eau en Afrique, et s'adresse aux gouvernements, aux institutions régionales, aux partenaires internationaux, au secteur privé, à la communauté scientifique, à la société civile et aux médias du monde entier, notamment d'Afrique.

Toutes les 5 régions Afrique du GWP étaient représentées et ont activement participé aux neuf sous-sessions de la semaine. Ces dernières étaient conduites par monsieur ROSS Hamilton, président du réseau GWP, dont la présence a démontré l'importance de l'Afrique et de l'AMCOW pour l'ensemble du réseau GWP.

Représenté par son Coordonnateur Régional, monsieur Hycinth BANSEKA, le Secrétariat du GWP-CAf a activement pris part à diverses sessions, particulièrement celles sur « L'Analyse contextuelle de l'Assainissement au Gabon : les opportunités et perspectives (en lien avec les ODD) » organisée par le ministère de l'Eau et de l'Energie du Gabon et « Sécurité de l'eau, infrastructures, investissements et innovation ».

S'exprimant au microphone des journalistes, M. BANSEKA, a rappelé que l'une des priorités du GWP pour la 7^{ème} édition est de soutenir les gouvernements et partenaires dans la préparation des projets afin de faciliter les investissements en infrastructures hydrauliques et d'assainissement qui sont résilients au changement climatique. Il a à cette occasion déclaré : « l'approche NEXUS (Eau-Energie-Alimentation) permet d'optimiser les investissements dans les chaînes de valeur de l'eau, et sera au cœur de l'Initiative « Africa Water Investment Program (AIP) en cours de développement pour les pays d'Afrique. ».

Inscrite dans le cadre de l'engagement de l'AMCOW à donner une impulsion à la réalisation de la Vision africaine de l'eau 2025, ainsi que les objectifs mondiaux de développement durable relatifs à la sécurité de l'eau et à l'assainissement (OMDs, Agenda 2030), et à concrétiser la voie à suivre pour la réalisation de l'Agenda 2063 de l'Union Africaine, la Semaine Africaine de l'Eau est organisée tous les deux ans par le Conseil des ministres africains de l'eau (AMCOW), en collaboration avec la Commission de l'Union africaine et les partenaires au développement.

Le GWP Cameroun et ses partenaires partagent des connaissances sur l'eau au Cameroun

Le GWP Cameroun a facilité du 30 mai au 1er juin 2018, l'atelier de formation des jeunes sur le montage et le financement des projets à caractère hydroclimatique, organisé par le partenaire Water For Life (WFL). A cet effet, 30 jeunes de champs disciplinaires divers (sciences humaines, hydrologie, géologie et autres) ont été formés sur la prévention et la gestion des risques d'inondation et de sécheresse. Au terme de cette formation, les participants ont reçu des mains de leurs formateurs, des attestations signées par le Président du PNE Cameroun.



Visite de la station de traitement d'eau de Mokolo, Maroua, Cameroun

Objectif 3 : Renforcer les partenariats



En renforçant les partenariats, le GWP-CAf entend améliorer la pérennité et l'efficacité du Réseau du GWP en renforçant les partenariats et les organisations partenaires afin de catalyser le changement, d'améliorer l'apprentissage et la viabilité financière.

Le GWP-CAf a tenu la douzième réunion de son Comité de Pilotage

« Je voudrais réaffirmer l'engagement du Gouvernement du Tchad à progresser très vite à travers les actions innovantes et les réformes institutionnelles qui permettront à terme de garantir un équilibre écologique durable, afin d'assurer une qualité de vie meilleure aux générations futures ; et ceci à travers une coopération agissante entre les Etats de la sous-région Afrique centrale et une implication forte dans la Gestion Intégrée des Ressources en Eau » : c'est avec ces mots que monsieur MAHAMT ALIFA MOUSSA, Secrétaire Général du Ministère en charge de l'Eau du Tchad, a ouvert la douzième réunion du Comité de Pilotage du GWP-CAf à Ndjaména. Tenue du 3 au 4 octobre 2018, ce Comité de Pilotage a rassemblé les présidents des 5 PNEs de la sous-région Afrique centrale (Cameroun, Congo, RCA, Tchad et Sao Tomé-et-Principe), une représentante du GWPO, un membre du Comité Scientifique et Technique (CST), et les autres membres du Comité de Pilotage qui sont les représentants de l'Association des Journalistes pour le Climat de la République du Congo, la CBLT, le RECOJAC, WWF Cameroun et un invité spécial en la personne du président de AMCOW TAC en Afrique Centrale.

En effet, plusieurs temps forts ont marqué la tenue de ce comité de pilotage à savoir la présentation du rapport de la mise en œuvre du Plan de travail 2018 et la validation du Plan de travail 2019, la préparation de la nouvelle stratégie du GWPO et l'évaluation de l'état d'avancement des 3 PNEs (Congo, de la RCA et du Tchad) vers leur accréditation. En deux jours, les membres du Comité de Pilotage du GWP-CAf ont fait le tour de la vie

et du fonctionnement du Réseau, les perspectives pour l'année 2019 et ont fait des propositions pour enrichir la nouvelle stratégie du GWPO en cours d'élaboration.

Au cours de son intervention, le Coordonnateur Régional du GWP-CAf a fait le point sur l'état de mise en œuvre du plan de travail 2018 du GWP-CAf avant de présenter le Plan de Travail 2019. Le principal changement observé est une diminution significative du budget du programme WACDEP et sa clôture imminente en 2019. D'où la nécessité pour le GWP-CAf et les PNEs d'accroître leurs efforts de mobilisation des ressources financières au niveau régional et national.

Pour la vie du réseau, les participants ont apprécié les efforts faits pour renforcer les PNEs et ont recommandé que les PNEs du Tchad, Congo et RCA préparent et soumettent formellement leurs dossiers de demande d'accréditation. Le Comité de Pilotage a aussi analysé et validé le Règlement Intérieur du GWP-CAf, conformément aux recommandations de l'Assemblée Générale de 2017.

L'un des moments phares de ce Comité de Pilotage fut les félicitations de madame Julienne ROUX au nom du GWPO au GWP-CAf, pour la gestion réussie de la période de transition avec une participation active des partenaires dans les décisions du GWP-CAf, la redynamisation des Partenariats Nationaux de l'Eau (PNE) et les efforts de mobilisation des fonds réalisés avec le PNE Cameroun auprès de UNICEF Cameroon. Elle a transmis les encouragements du management du GWPO au Comité de Pilotage et à toute l'équipe du GWP-CAf.

Au terme du Comité de Pilotage, les membres ont pris des décisions, notamment la validation officielle des Statuts et Règlement Intérieur du GWP-CAf, le remplacement de

3 des 4 membres du CST en fonction de la disponibilité des moyens et en conformité avec les statuts et règlement intérieur du GWP-CAf (les mandats de tous les membres étant achevés), la désignation de monsieur Eugene Ikounga comme Président par Intérim du CST de GWP-CAf et le développement d'une stratégie spécifique pour mobiliser les acteurs stratégiques en particulier le secteur privé, par les PNEs et le GWP-CAf.

La réunion du Comité de Pilotage de 2018 s'est achevée avec l'octroi d'un ordinateur portable au PNET Chad, dans le cadre de l'objectif stratégique 3 du GWP-CAf qui est de renforcer les partenariats.



Vue sur les travaux du Comité de Pilotage 2018

Le GWP a soutenu la participation du RECOJAC à la 7ème Semaine Africaine de l'Eau

Avec le soutien du GWP, le Réseau Eau et Climat des Organisations de jeunes d'Afrique Centrale (RECOJAC) a pu prendre part à la 7^e édition de la Semaine Africaine de l'eau qui s'est tenue du 29 octobre au 02 novembre 2018 au Gabon. Résolument engagé à impulser une vision nouvelle dans ce secteur à faible taux d'implication de la jeunesse, le RECOJAC a participé aux travaux de cet événement en organisant des activités liées à son propre développement d'une part et en soutenant les activités du GWP à travers la préparation des rapports de session, la gestion du stand du GWP et la communication d'autre part. De plus, le RECOJAC a mené un plaidoyer auprès de plusieurs institutions, en vue de se faire connaître, d'ouvrir des opportunités de partenariat pour l'avenir du réseau qui se veut un interlocuteur de choix dans le domaine de l'eau et du climat pour la jeunesse.

Afin d'inspirer et motiver les jeunes à s'orienter dans le domaine de l'eau, le RECOJAC a organisé des descentes au sein du lycée et collège Quaben, avec le concours d'une dizaine d'intervenants jeunes issus des ONG, institutions africaines et internationales. Cette descente reposait sur quatre grandes thématiques : l'eau et ses défis dans la vie quotidienne, la formation et emploi dans le domaine de l'eau, le leadership féminin et le volontariat dans le

domaine de l'eau. A l'issue de cette activité grandement appréciée, un accord de principe entre le RECOJAC et la CEEAC a été établi, pour l'organisation d'événements similaires au niveau universitaire dans chaque pays de la région, conformément à la vision de la CEEAC de susciter une relève jeune dans le domaine de l'eau.

Outre cette descente, le RECOJAC a, pour marquer sa présence, obtenu un temps de parole à la cérémonie de clôture de la Semaine, en faveur de la jeunesse. Une représentante des jeunes, Fatimatou SALL de l'Association des jeunes professionnels de l'eau et de l'assainissement du Sénégal, a pour l'occasion, procédé à la lecture de la déclaration des jeunes. Insérée dans le rapport final de la Semaine Africaine de l'eau, ladite déclaration propose en termes de recommandations, le renforcement de l'éducation à l'eau, de la participation et de la représentation des jeunes dans les événements régionaux et mondiaux, ainsi que le soutien accru à l'usage des innovations et des produits de recherche développés par les jeunes dans la gouvernance du secteur de l'eau.

La carte de la proportion des jeunes de 14 à 34 ans dans les pays d'Afrique centrale, réalisée et présentée aux participants de la Semaine par le RECOJAC, fut un outil de communication très fort, qui a attiré l'attention des décideurs sur la nécessité d'impliquer davantage les jeunes dans les processus liés au domaine de l'eau ; car ces derniers représentent plus de la moitié de la population par pays. La participation du RECOJAC à la Semaine Africaine de l'eau lui aura permis de se positionner comme institution de jeunesse fiable, et de faire un plaidoyer qui donnera certainement une voix plus forte, un espace accessible à la jeunesse africaine lors des prochaines éditions de la Semaine Africaine de l'Eau et lors du Forum Mondial de l'eau devant se tenir à Dakar 2021.



La famille du RECOJAC Gabon

La Coopération Suisse en visite de travail au GWP-CAf

Le secrétariat du GWP-CAf a reçu en visite de travail une délégation de la Direction du Développement et de la Coopération (DDC) de la Coopération Suisse, du 10 au 14 septembre 2018 au Cameroun. La délégation était conduite par monsieur Pierre KISTLER, Responsable du Programme Global Eau de la DDC, accompagné par Mlle. Lauriane Bolomey, stagiaire à la DDC.

La visite avait pour but de mieux comprendre le fonctionnement des entités régionales et nationales du réseau du GWP et les relations qu'elles entretiennent avec leurs partenaires. Pour cela, les discussions de la mission se sont focalisées sur l'organisation institutionnelle des partenariats du GWP en Afrique Centrale, leurs capacités à promouvoir et à influencer la gestion des ressources en eau et leur plus-value pour les partenaires.

Ainsi, des rencontres physiques et électroniques (Skype) se sont tenues avec le secrétariat du GWP-CAf, le Président du Comité de Pilotage du GWP-CAf, deux membres du Comité Scientifique et Technique du GWP-CAf, les PNE du Cameroun et de Sao Tomé-et-Principe, la Commission du Bassin du Lac Tchad (CBLT), la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC), les représentants du Réseau Eau et Climat des Organisations de la Jeunesse en Afrique Centrale (RECOJAC) et quelques partenaires clé du GWP Cameroon tels que le Ministère de l'Eau et

de l'Energie (MINEE), le Ministère de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable (MINEPDED), UNICEF, UNESCO, et le PNUD. Au cours des rencontres, monsieur KISTLER a présenté les axes stratégiques d'intervention du programme Eau de la DDC (Water Voice, sécurité alimentaire, énergie, migration). Il est ressorti après sa présentation que le GWP-CAf et la DDC partagent ensemble des piliers d'intervention que sont entre autres la jeunesse et le genre.

L'importance de la mission a été relevée par l'Ambassadeur de la Confédération Suisse au Cameroun, son Excellence Pietro Lazzeri, lors d'un dîner d'échanges que ce dernier a organisé et qui a rassemblé une vingtaine de participants (représentants des partenaires rencontrés par la mission, et des partenaires techniques et financiers du secteur de l'eau au Cameroun).

A la fin de la mission, monsieur KISTLER a déclaré : « Le GWP est reconnu comme un acteur important dans le milieu de la gestion de l'eau au Cameroun et plus largement dans la région, et est extrêmement bien connecté ». Selon lui, « le GWP CAf est reconnu par les différents partenaires comme une entité pertinente et importante qui effectue un travail de qualité ». Il a également assuré à l'équipe du Secrétariat du GWP-CAf que cette visite va beaucoup enrichir les échanges afin de donner de nouvelles perspectives au partenariat entre la DDC et le réseau GWP au niveau mondial.



Séance de travail entre les représentants de la DDC et les membres du RECOJAC Cameroun

Le GWP-CAF reçoit le Secrétaire Exécutif de l'EEA en visite

Le GWP-CAF a reçu le 08 janvier 2018, la visite de monsieur Hobah Pierre ROGOTO, nouveau secrétaire exécutif de l'agence panafricaine, intergouvernementale Eau et Assainissement pour l'Afrique (EAA). Ce dernier a été reçu par monsieur Hycinth BANSEKA, coordonnateur du GWP-CAF et l'équipe du Secrétariat. Cette visite de courtoisie avait pour objectif principal, la prise de contact entre les responsables de ces deux institutions, pour envisager des collaborations futures. Nommé le 27 septembre 2017 par le conseil des ministres de l'EEA, monsieur Hobah Pierre ROGOTO, nouveau secrétaire exécutif a pour rôle de coordonner les programmes et les activités des trois organes opérationnels à savoir la Fondation, le Centre de Recherche et de Compétence, et le Groupe d'Entreprise et d'Investissement. Lors des échanges qui ont meublé la visite, il a affirmé : « il est important que nous puissions envisager des collaborations franches ». La visite a permis aux responsables des deux structures d'échanger sur leurs activités et les points de synergie qui pourraient être exploités afin d'élaborer des projets à mettre en œuvre en commun. A la fin de la rencontre, monsieur Hobah Pierre ROGOTO a tenu à affirmer sa satisfaction d'avoir fait la connaissance de l'équipe du GWP-CAF. L'on espère que les prochaines collaborations entre les deux structures permettront d'impacter significativement l'Afrique centrale avec une contribution à un meilleur accès aux services d'eau, d'assainissement et d'hygiène de base et durables.

Le PNE Sao Tomé-et-Principe signe un protocole d'accord avec le Ministère de l'Eau de Sao Tomé

Le PNE Sao Tomé-et-Principe est conscient que la combinaison des intérêts dans la coopération interinstitutionnelle est un moyen efficace d'induire des améliorations dans le fonctionnement de la gestion des ressources en eau, en encourageant et en fournissant un engagement fort des institutions pour contribuer à trouver des solutions. Sur cette base, le PNE STP a initié un accord avec le Ministère de l'Eau de Sao Tomé-et-Principe, à travers la Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Energie (DGRNE). Cette convention de partenariat a été signée le 27 février 2018. Il se concentre sur le développement d'initiatives de GIRE avec les objectifs suivants, entre autres : (1) participer à l'élaboration et la mise en œuvre de la politique et de la stratégie de mise en valeur des ressources en eau, (2) informer et sensibiliser les acteurs du secteur de l'eau du pays, (3) assurer le plaidoyer pour la GIRE et la mobilisation de la volonté politique, et (4) contribuer à la création des mécanismes de gestion de l'eau et à la définition des instruments de soutien aux décisions. Le protocole d'accord d'un an renouvelable a été signé lors

d'une cérémonie présidée par le Directeur général des ressources naturelles et de l'énergie, en présence du Président du CWP du STP, du Secrétaire exécutif du PNE Sao Tomé et du Directeur de la géologie et des mines de la Direction générale des ressources et de l'énergie. Avec la signature de ce protocole d'accord, les deux structures s'engagent à améliorer la gestion des ressources en eau. Pour madame Valdémira, présidente du PNE Sao Tomé-et-Principe, la synergie entre le DGRNE et le PNE Sao Tomé est « un processus qui favorise la gestion et le développement coordonné de l'eau, des terres et des ressources connexes, dans le but de maximiser le bien-être social et économique de manière équitable, sans compromettre la durabilité des écosystèmes vivants ».

Le GWP-CAF poursuit le renforcement des partenariats

Dans le cadre du renforcement des partenariats, le GWP-CAF a appuyé le recrutement de deux secrétaires exécutifs pour le compte des PNE RCA et Tchad. Il s'agit de monsieur SEKOU Gary pour le PNE-RCA et de monsieur ADOUM Ramada, KABOUL pour le PNE-Tchad. Monsieur SEKOU Gary est membre du Comité Ad hoc de l'Agence de Régulation du Secteur de l'Eau et de l'Assainissement (ARSEA) de la République Centrafricaine depuis 2015. Diplômé en Droit Privé, il a de fortes compétences en suivi-évaluation et en gestion des ressources naturelles. Monsieur ADOUM Ramada KABOUL quant à lui est expert du Programme d'Accès à l'Eau potable et Assainissement du 10^{ème} FED au Tchad et saura apporter son expérience en montage/ mis en œuvre des projets au PNE-Tchad.

Le GWP-CAF aux Journées Régionales du GWP

L'équipe du Secrétariat régional du GWP-CAF a participé aux journées des régions du réseau GWP, tenues à Budapest en Hongrie, du 23 au 26 mai 2018. Cette rencontre a été l'occasion pour le GWP-CAF de partager son expérience en Afrique centrale et d'apprendre des 12 autres régions du GWPO. Ainsi, le fonctionnement du réseau et le développement de sa stratégie ont été discutés afin de s'arrimer aux nouvelles orientations du GWPO, qui est en pleine phase de préparation de sa nouvelle stratégie. Le GWP-CAF s'est exprimé sur les options stratégiques de transformation et d'ajustement qui ont été élaborées et discutées, celles-ci seront prises en compte au cours du processus d'élaboration de la stratégie, comme éléments possibles d'une voie à suivre. En effet, cette année, il a été décidé de tenir une session stratégique de deux jours dans le cadre d'un processus plus large pour discuter, délibérer et décider des options stratégiques pour le GWP. Ce processus d'élaboration

de la stratégie a déjà commencé à la fin de 2017 avec diverses activités d'information et de collecte de faits et devrait s'achever à la mi-2019 avec les décisions prises par la réunion du réseau GWP et d'autres organes de gouvernance du GWP.



Vision de la GIRE schématisée par l'équipe du GWP-CAf en Hongrie

Le projet SAP présenté lors de l'Assemblée Générale des Nations Unies

Le projet sur « la mise en place d'un système d'alerte précoce dans le lac Tchad », fruit de la collaboration entre la CBLT et le GWP-CAf et dont les discussions ont été engagées en 2014, a été présenté à une table ronde des bailleurs (en marge de l'Assemblée Générale des Nations Unies) à New York le 25 septembre 2018 comme un « Projet Phare » de l'Initiative d'Adaptation en Afrique (AAI). Cette table ronde, organisée conjointement par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), a attiré plus de 80 représentants de gouvernements nationaux, d'institutions multilatérales, d'organismes scientifiques et d'organismes mondiaux chargés des changements climatiques tels que la CCNUCC.

Le projet de Système d'Alerte Précoce (SAP), développé dans le contexte du Programme Eau, Climat et Développement (WACDEP) mené par le GWP, vise à soutenir la Commission du Bassin du Lac Tchad (LCBC) dans ses efforts pour protéger les vies et enrichir les moyens de subsistance en danger face aux catastrophes climatiques. En développant la capacité à prévenir les risques liés aux événements extrêmes, la CBLT offrira aux populations riveraines les moyens de renforcer leur capacité d'adaptation pour répondre aux catastrophes dues au climat et se reconstruire. Le projet vise à réduire la vulnérabilité aux effets du changement climatique des hommes et leurs moyens de subsistance, en particulier les femmes et les populations vulnérables, face aux phénomènes météorologiques extrêmes et au changement climatique.

Le GWP-CAf a participé à la Réunion annuelle des Partenaires du GWPO

Cette année, la réunion annuelle du réseau des partenaires du GWP s'est déroulée pour la première fois en ligne via internet dans un format « Follow-the-Sun », du 27 au 28 septembre 2018. La réunion a donné l'occasion aux partenaires de contribuer à la nouvelle stratégie du GWP en cours d'élaboration. Elle s'est déroulée en série de sessions régionales, avec un transfert d'une session à l'autre, aboutissant à un résumé et une session globale tournée vers l'avenir à la fin.

La session du GWP-CAf s'est tenue le 28 septembre avec près de 44 partenaires présents et répartis dans tous les 5 partenariats nationaux de l'Eau du GWP-CAf que sont le Cameroun, le Congo, la RCA, le Tchad et Sao Tomé. Les discussions de la région ont tourné autour des défis à relever sur le terrain du réseau GWP, de la GIRE et des aspirations de chaque PNE pour les 5 prochaines années afin de faire rayonner les activités du Partenariat Régional. Dans le cadre de la nouvelle stratégie du GWP, les principaux points abordés ont été l'importance du développement des connaissances et de la surveillance de l'eau, l'intégration de la GIRE dans les programmes scolaires et l'éducation des jeunes. Les partenaires ont souligné, à l'occasion des échanges, l'importance de travailler avec les jeunes et les femmes afin de renforcer l'engagement des partenaires.

Au terme des échanges entre le GWPO et les PNEs d'Afrique centrale, les partenaires ont relevé que l'autonomisation des PNEs accompagnée d'un renforcement des capacités techniques, humaines et de collecte de fonds suffisants pour mener à bien les activités pourraient renforcer leur engagement.



Vue sur les échanges de la Réunion

Activités statutaires des PNEs



Cameroun : Le PNE Cameroun a tenu sa 7ème Assemblée Générale



Conformément à ses statuts et à son règlement intérieur, les partenaires du PNE Cameroun se sont réunis pour la septième Assemblée générale le 2 mars 2018 à Yaoundé, Cameroun. L'objectif de cette Assemblée Générale était de valider les décisions du Comité de Pilotage,

de mobiliser les partenaires autour des projets et défis du partenariat, de partager ses réalisations sur la période 2016-2017 et de définir les orientations pour l'année 2018. 42 participants ont pris part à cette Assemblée Générale. Ils représentaient le Ministère de l'Eau et de l'Energie du Cameroun, l'Université de Dschang, trois centres de recherche, des administrations publiques et des organisations non gouvernementales, réseaux et associations. Ils ont discuté des activités du PNE, de l'évaluation et de l'engagement des partenaires, des documents statutaires du PNE, des décisions de renouvellement des organes et du plan d'action 2018.

Le PNE Cameroun s'est engagé dans une politique de développement et d'extension institutionnelle au niveau national, a engagé une procédure légale pour obtenir le statut d'organisation non gouvernementale. Les nouveaux statuts ont été discutés et validés. Les participants ont donc recommandé que le Secrétaire exécutif mette à jour les Statuts et le Règlement intérieur conformément aux amendements apportés

et organise une session de validation des documents révisés. D'autres recommandations ont été formulées : améliorer la communication entre le secrétariat et les partenaires en développant, avec l'appui du GWP-CAf, des outils innovants de partage des connaissances et de l'information, élaborer des notes conceptuelles pour les projets sélectionnés sur la base des fiches de projet, établir une cartographie des partenaires et établir une base de données des compétences et de l'expertise, actualiser le plan d'action et le partager.

L'Assemblée générale s'est terminée par la présentation du nouveau président du PNE, M. MAMOUDOUOUSMAN, recruté à l'issue d'un processus de sélection lancé au début de l'année 2018. Nous souhaitons au PNE Cameroun un nouvel élan avec sa nouvelle présidence et le statut d'ONG qu'il recherche.

Congo : Le PNE Congo a tenu sa 2ème Assemblée Générale



« Il faut avouer que la tâche qui nous attend est complexe, mais je reste convaincu que par la pertinence et le sérieux de nos analyses, nous allons mettre en œuvre des actions d'envergure liées à la GIRE. ». C'est avec ces termes que monsieur Nicolas LABARRE, Président du PNE Congo

a ouvert les travaux de la deuxième Assemblée Générale du PNE Congo, le 18 avril 2018 à Brazzaville au Congo.

En effet, en vue de se conformer aux textes en vigueur et soucieux de jouer le rôle de promotion de la GIRE en République du Congo, les Partenaires du PNE Congo se sont engagés à relancer l'activité de leur Institution et lui consacrer un nouveau départ. L'Assemblée Générale a ainsi connu la participation des institutions publiques, privées et organisations de la société civile impliquées dans la gestion intégrée des ressources en Eau (GIRE). A cette occasion, le plan de travail, les statuts et règlement intérieur du PNE ont été examinés et adoptés à l'unanimité par les partenaires à la suite d'échanges fructueux. Au terme de l'assemblée générale, les recommandations suivantes ont été retenues à l'endroit des partenaires : (a) la mise en attente du paiement des droits d'adhésion jusqu'à l'aboutissement d'ouverture du compte bancaire du PNE-Congo et (b) la proposition de stages au bureau du GWP-CAf pour les étudiants congolais travaillant sur des thématiques liées à la GIRE et qui sont en étude sur le sol camerounais.

RCA : Le PNE-RCA a ses documents statutaires



Bangui, RCA, a accueilli les réunions statutaires du Partenariat National de l'Eau de la RCA (PNE-RCA) les 14 et 15 juin 2018. Ces réunions (Assemblée générale et Comité de pilotage) avaient pour objectifs d'examiner

et d'adopter les documents statutaires du CWP de la RCA, de valider le plan de travail 2018 du PNE-RCA et d'examiner les progrès du PNE-RCA en vue de son accréditation. Cinq (5) présentations ont constitué le point central de ce travail et ont permis de passer en revue les recommandations de l'Assemblée générale de 2017, le processus d'adhésion et le statut des membres du PNE-RCA et ses progrès vers l'accréditation. A la fin de l'Assemblée générale, il a été recommandé que les partenaires non enregistrés remplissent le formulaire d'adhésion en ligne pour être officiellement reconnus comme partenaires et que leurs coordonnées figurent dans la base de données des partenaires du GWP.

Sao Tomé et Principe : Le PNE São Tomé a tenu sa 3ème Assemblée Générale



La 3ème Assemblée générale ordinaire du PNE Sao Tomé s'est tenue le 26 mars 2018 et a réuni vingt-sept membres. Elle avait pour but de faire un état de la situation du programme Eau, climat et développement « WACDEP », de valider la stratégie du PNE Sao

Tomé et d'approuver le règlement intérieur du PNE. Les documents suivants ont été approuvés à l'unanimité avec les corrections apportées au cours de la réunion: (i) le rapport d'activités pour 2017, (ii) le plan d'affaires pour 2018 et son budget et (iii) le règlement intérieur du PNASSTP. Au terme de la réunion, les participants ont formulé les recommandations suivantes :

- que le PNE Sao Tomé renforce sa capacité à mieux utiliser les opportunités offertes aux partenaires ;
- que le PNE termine le processus d'inscription auprès de la Fédération des organisations non gouvernementales (FONGSTP);
- accélérer le processus de préparation et de validation du manuel de procédure en tant que guide pratique qui établira et gèrera un système de gestion administrative, financière et comptable idéal pour le PNE ;
- que la signature du mémorandum et du protocole de coopération entre le PNUD, l'UNICEF, Águas de Portugal (AdP) et d'autres partenaires de la coopération soit réalisée aussi rapidement que possible;
- que le protocole signé avec le Partenariat portugais pour l'eau (PPA) soit mis en œuvre.

Tchad : Le PNE Tchad a tenu la première réunion de son Comité de Pilotage

Le PNE Tchad est désormais reconnu comme structure exerçant légalement par le Gouvernement tchadien, et ce depuis la fin de l'année 2018.



Ce statut lui apporte un plus dans le processus de son accréditation auprès du GWPO, processus entamé. Dans le cadre de la mise en oeuvre des activités 2018 du PNE-Tchad conformément aux

descriptions du Plan de Travail Annuel 2018, une réunion du comité de pilotage s'est tenue le 12 septembre 2018 au Ministère de l'Environnement, de l'Eau et de la Pêche.

Au cours de cette réunion, les participants ont échangé sur le plan d'action 2019 et ont convenu que les activités de ce dernier doivent prendre en compte l'appui à l'élaboration d'un document sur la politique de l'Eau où les plans d'action peuvent en découler en dehors du Code de l'Eau de 1999. Il en est de même d'un document stratégique documents sur le changement climatique qui permettra la mobilisation des ressources du secteur de l'environnement qui ne dispose que de la loi 14.

JEUNESSE

Le GWP-CAF appui les initiatives de Jeunesse : Renforcement du positionnement et des activités du RECOJAC



Créé le 17 novembre 2017 lors d'un atelier de formation pour les jeunes organisé par le GWP-CAF, le Réseau des jeunes d'Afrique centrale sur l'eau et le climat (RECOJAC) est un réseau régional qui vise à mobiliser et à créer des synergies entre les organisations de jeunes impliquées dans les questions d'eau et de climat en Afrique centrale. Sa création a été soutenue par la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), le GWP-CAF et le Bureau régional de l'UNESCO pour l'Afrique centrale. RECOJAC a été officiellement créé par des représentants d'organisations de jeunesse de sept pays d'Afrique centrale, dont le Cameroun, le Congo, le Gabon, la République centrafricaine (RCA), Sao Tomé-et-Principe et le Tchad.

Pour son renforcement institutionnel et sa pérennité, le Bureau régional de l'UNESCO pour l'Afrique centrale et le GWP CAF ont mobilisé une consultante en « appui institutionnel » et une jeune consultante junior. Ces dernières années ont travaillé avec les membres du réseau pendant un an. Leur travail a abouti à une cartographie des organisations nationales travaillant dans le domaine de l'eau et du climat en Afrique centrale, au renforcement des capacités des jeunes leaders sur l'utilisation des applications de travail à distance (telles que ASANA, Doodle, Zoom, Balotilo) et à la création d'espaces de travail virtuels par pays (initialement via WhatsApp et ensuite via ASANA) pour relever les défis associés aux réunions physiques. Cet appui a également permis de mettre en évidence les compétences de chacun des membres du réseau et de se concentrer sur l'analyse de la situation de chaque pays. Ces activités ont permis au réseau de mobiliser plus de 50 organisations de

jeunesse à travers la région, avec 06 bureaux nationaux virtuels actifs (Cameroun, Congo, Gabon, RCA, Sao Tomé et Tchad) dirigés par des points focaux nationaux.

Pour faciliter le positionnement stratégique du RECOJAC, le GWP-CAF a soutenu la participation des membres du RECOJAC à certains événements clés de haut niveau sur l'eau et le climat en Afrique, ainsi que la création d'alliances stratégiques aux niveaux régional et mondial. Il s'agit notamment de la conférence **Climate Chance** à Abidjan (Côte d'Ivoire) en juin 2018 et de la **7^{ème} Semaine africaine de l'eau** à Libreville (Gabon) en novembre 2018. Ces événements ont été l'occasion pour le RECOJAC de présenter l'importance de l'engagement des jeunes à travers une carte présentant la proportion de jeunes dans la population des pays d'Afrique centrale d'une part, et d'identifier le réseau comme une des organisations facilitatrices de la préparation et de la participation des jeunes d'Afrique centrale au **Forum mondial de l'eau** qui se tiendra en 2021 au Sénégal.

Au niveau mondial, le GWP-CAF a facilité le positionnement du RECOJAC auprès du Réseau des jeunes de l'eau, avec lequel le réseau s'appête à signer un accord, tandis qu'au niveau régional, le RECOJAC a été officiellement présenté au Secrétariat général de la CEEAC, afin que le réseau puisse devenir l'acteur privilégié des jeunes dans les activités du secteur eau et climat en Afrique Centrale. Au niveau national, le RECOJAC a déjà établi des liens avec les Partenariats nationaux de l'eau et les ministères de l'eau des pays concernés. En conséquence, les points focaux du RECOJAC sont considérés comme des acteurs dans les processus décisionnels du secteur de l'eau.

Outre le positionnement et la structuration institutionnelle du RECOJAC, le GWP-CAf lui a apporté un soutien considérable en termes de renforcement des capacités et de sensibilisation des jeunes, en facilitant la mise en œuvre d'un Programme des jeunes professionnels de l'eau et du climat. Dirigé par le RECOJAC, ce programme vise à faciliter l'insertion professionnelle des jeunes par le biais de stages dans le réseau GWP en Afrique centrale. C'est dans ce cadre que six jeunes ont été recrutés : trois d'entre eux ont travaillé avec GWP-CAf, et trois autres dans les Partenariats Nationaux de l'Eau du Congo, de la RCA et du Tchad. Ces jeunes travaillent pour soutenir non seulement les activités du GWP CAf, mais aussi les activités du RECOJAC dans leurs pays respectifs.

En matière de sensibilisation, le RECOJAC a organisé, en marge de la 7^{ème} Semaine africaine de l'eau, avec les membres du réseau au Gabon, un événement de sensibilisation sur l'eau et le climat pour les étudiants du Collège Quaben, une école secondaire à Libreville, Gabon. Cela s'inscrivait dans le cadre de la stratégie de développement régional du secteur de l'eau qui vise à préparer la prochaine génération de professionnels de l'eau. La CEEAC a exprimé le souhait de s'associer au RECOJAC pour développer davantage cette initiative et l'élargir à la fois aux collèges et aux universités d'Afrique centrale.

Dans le cadre de l'appui aux processus de développement à différents niveaux, le GWP-CAf a facilité l'engagement et l'accès du RECOJAC aux processus décisionnels. En 2018, le RECOJAC a été principalement impliqué dans le processus de suivi de l'ODD6 au niveau régional et national. Au niveau régional, le réseau a activement participé aux activités liées au suivi de l'indicateur 6.5.2, et au niveau national au suivi de l'indicateur 6.5.1 au Congo, et au suivi intégré du SDG6 au Cameroun. C'est ainsi que le RECOJAC est actuellement reconnu comme un acteur clé de la jeunesse dans le processus de suivi de l'ODD6 au niveau régional et national.

Cependant, le RECOJAC est toujours confronté à quelques défis majeurs, le plus important étant l'absence d'une source de financement stable du CORE pour assurer sa continuité, et la faible capacité technique de ses organisations membres à préparer des projets finançables.

Formation et professionnalisation des jeunes : un Programme mis en place

La stratégie pour la jeunesse du GWP qui a été développée et intégrée dans les programmes et activités mondiaux et régionaux vise à accroître la participation des jeunes en tant que partenaires essentiels dans le réseau du GWP pour renforcer leur prise de conscience et développer leurs compétences dans la perspective d'un avenir durable. Le GWP-CAf encourage l'inclusion des jeunes dans la gestion des ressources en eau en Afrique Centrale. L'un de ces moyens pour ce faire a consisté en 2018 en la mise en place d'un programme de stages. Le programme Jeunes Professionnels (YPP) est une opportunité d'apprentissage et de développement du potentiel des jeunes femmes et hommes de la sous-région en qualité de futurs leaders internationaux des ressources en eau.

Ainsi, par le biais du partenariat avec le RECOJAC, le programme a été lancé en janvier 2018 et a connu la participation d'une dizaine de jeunes, répartis entre le Secrétariat du GWP-CAf et les Partenariats Nationaux de l'Eau, notamment le Cameroun, la RCA, le Congo et le Tchad. A travers ce programme, le GWP -CAf renforce les capacités et révèle les compétences des jeunes professionnels dans les domaines liés à la gestion et au développement de l'eau en Afrique Centrale. C'est également un moyen offert aux jeunes pour construire une carrière dans le secteur de l'eau.

Recrutés sur la base des TDRs élaborés pour le Programme et des critères bien définis, ces jeunes qui ont participé au programme en 2018 ont bénéficié d'un encadrement et d'un soutien technique de la part des experts du Pays et de la Région et ont considérablement appuyé la conduite des activités de leurs PNEs respectifs. L'on compte 3 femmes et 7 hommes.

PORTRAITS



Michèle NKEN

Michèle NKEN est une jeune femme de 30 ans active sur les questions de jeunesse ayant notamment travaillé depuis 2012 pour la participation des jeunes aux processus décisionnels dans le domaine de l'eau et du climat à plusieurs niveaux et pour différentes organisations tantôt comme volontaire, tantôt comme expert et/ou consultante. Elle est à l'origine du Réseau Eau et Climat d'Organisation Jeunesse d'Afrique Centrale (RECOJAC), qu'elle coordonne brillamment depuis 2017. Sa vision du RECOJAC est celle d'un réseau qui facilite l'implication des jeunes dans les domaines de l'Eau et du Climat en Afrique centrale, en ouvrant des voies de partenariat, renforcement de capacité, participation aux processus décisionnels entre autres. « **A travers sa vision de soutenir les jeunes actifs dans le domaine de l'eau et du climat, le GWP Caf soutient par un franc engagement les**

activités du réseau en facilitant la collaboration du RECOJAC avec les partenaires via le réseau GWP, en facilitant la mobilisation des ressources pour la mobilité des jeunes membres du réseau lors d'événements majeurs comme la semaine Africaine de l'Eau, en renforçant les capacités des organisations membres du RECOJAC et en mettant sur pied des stratégies d'insertion professionnelle comme le programme des jeunes professionnels en collaboration avec le réseau. », affirme-t-elle quand elle s'exprime sur le rôle du GWP-Caf dans l'existence du RECOJAC.



NJAMBE Julie Fabiola

NJAMBE Julie Fabiola est une jeune camerounaise de 24 ans en cycle de doctorat dans le programme sélectif du Centre d'Excellence Africain sur le Changement Climatique, la biodiversité et l'Agriculture durable (CEA-CCBAD) d'Abidjan depuis avril 2018. Les six mois précédant son admission en thèse, elle a effectué un stage au sein du GWP-Caf dans le domaine des finances et de l'administration. « Ce stage a été pour moi une expérience qui a marqué mon cursus académique et qui marquera d'avantage mon parcours dans la recherche. » a-t-elle déclaré le dernier jour de son stage. Selon elle, son stage lui a permis de se familiariser avec les processus décisionnels dans le secteur de l'eau mais aussi du développement durable en général. En travaillant auprès de la Responsable

administrative et financière du GWP-Caf, elle a pu développer de concrètes compétences techniques et aptitudes rédactionnelles et analytiques qui lui sont aujourd'hui indispensables. Grace à son séjour au sein du GWP-Caf, **NJAMBE Julie Fabiola** sait aujourd'hui travailler sous pression et s'autodiscipliner ; des atouts qu'elle dit essentiels pour finir brillamment la rédaction de sa thèse. C'est pourquoi elle remercie le GWP-Caf en ces termes : « **Je remercie grandement le GWP-Caf qui m'a non seulement équipé mais aussi permis d'avoir accès à un vaste réseau de connaissance dans le domaine professionnel et dans la recherche.** ».

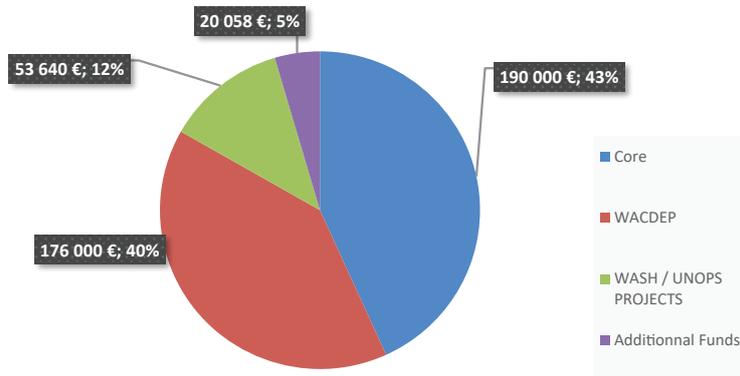


Levis William AMBOMO

Levis William AMBOMO est un jeune de 25 ans dont le cursus scolaire a fait de lui en juillet 2018 un lauréat de la Faculté d'agronomie et des Sciences agricoles de l'Université de Dschang, antenne d'Ebolowa au Cameroun, spécialité ingénierie hydraulique. Soucieux des conditions de vie des populations en matière d'Eau Potable et d'Assainissement, il a effectué un stage professionnel d'une durée de (03) mois au sein du GWP-Caf du 1^{er} août au 31 octobre 2018. Son passage au GWP-Caf lui a permis d'élargir ses connaissances et d'acquérir une forte expérience dans la mise en œuvre des processus décisionnels et des stratégies pour lever le taux d'accès à l'eau potable et à l'assainissement de qualité d'ici à 2030 d'une part et l'éradication des maladies hydriques comme le demande l'ODD6, notamment à travers les multiples ateliers et réunion tenus avec le groupe sectoriels Wash de l'UNICEF et le MINEE traitant de la problématique lié à l'Eau Potable et à l'Assainissement auxquels il a assisté.

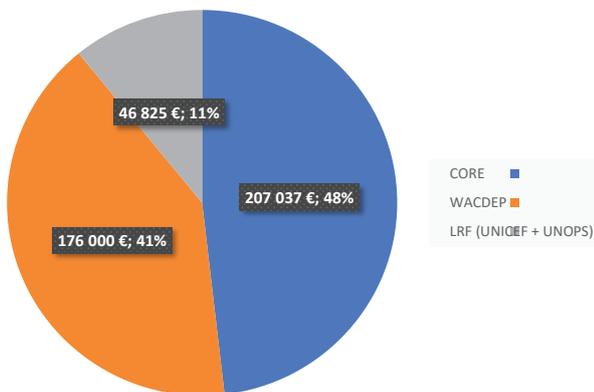
Rapport Financier 2018

BUDGET



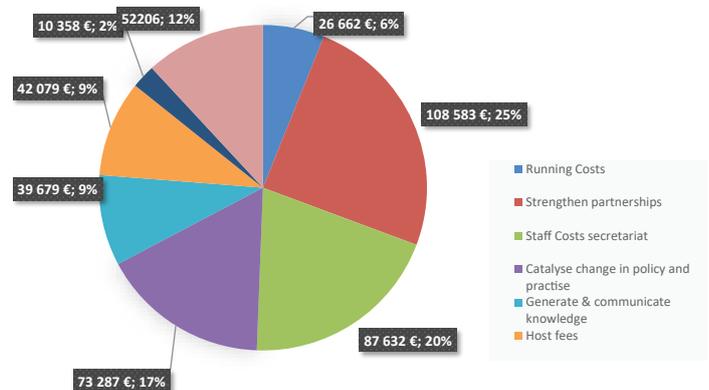
Total Budget : 439 698 Euros

REVENUS



Total Revenus : 429 862 Euros

DEPENSES



Total Dépenses : 440 486 Euros

Remerciements

Le GWP-CAf est reconnaissant aux partenaires dont les contributions financières et techniques nous ont aidé à mettre en œuvre nos activités en 2018.



Publié en 2019 par Global Water Partnership Central Africa (GWP-CAf)

La reproduction du texte à des fins éducatives ou non commerciales est autorisée sans l'autorisation préalable du Partenariat mondial de l'eau, à condition que les citations appropriées soient faites et que le document soit utilisé de manière précise et non dans un contexte fallacieux. Les opinions exprimées dans cette publication n'impliquent pas l'approbation du GWP.



**Global Water
Partnership**
Central Africa

GWP Central Africa
c/o WWF Cameroon
Immeuble Panda, Rue de la Citronelle, Bastos
PO Box 6776, Yaounde, Cameroun
Phone : +237 242 105 097
Email : secretariat@gwpcaf.org
Web : www.gwpcaf.org
[Facebook.com/gwpcentralafrica/](https://www.facebook.com/gwpcentralafrica/)
Twitter : @GWP_CAf